

La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle

9e année 4er trimestre 2014

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique



Sommaire

Les articles publiés dans ce carnet n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bilan des activités 2014	р. 3
St-Jacques (Ferme Bodson): Les champignons.	p. 4-5-6-7
Jeu de lettres.	p. 9
De Ternell à Reinartzhof par le Kutenhart.	p. 8/ 10-11
ACTIVITÉS le tr 2015.	p. 12-13
La Trientale fête son 30e anniversaire.	p. 14-15
La Trientale à Nazieufa comme il y a 30 ans !.	p. 16-17
A propos de la forêt.	p. 18-19-20
Reverrons-nous un jour le Tétras-Lyre au plateau des tailles.	p. 21
Photo 30e anniversaire de la Trientale	p. 22
Références de la Trientale.	p. 23
Références C.N.B.	p. 24

p.5-19

p.3-9-18

Crédits dessins:

Albert Étienne. p.2

Crédits photos:

Isabelle Deroanne p.8-15-17
Gabriel Ney p.7-11-16
Robert Hansenne. p.22
Didier Rabosée. p.6.
Jean Piscart. p.-16-20-22

Marc Deroanne.

Anonyme



Bilan des activités 2014

On peut affirmer que 2014 fut dans la lignée des années précédentes. Certes, l'équipe d'animation, d'un commun accord, avait décidé de lever le pied... Au sens figuré! En fin de compte, on constate que le nombre des activités organisées a en réalité très peu diminué:



21 balades Trientale (on doit dire maintenant visites thématiques !) : 412 participants guides non compris. Belle moyenne de 19,6

5 balades en collaboration avec les Sources, Patrimoine Nature, la Mercuriale : 112 participants

le w-e à Vierves : 14 participants

3 chantiers de gestion dont 2 en collaboration avec Natagora (Bellemeuse et la Gotale)

3 conférences à la bibliothèque de Vielsalm

Et, cerise sur le gâteau : le w-e du 30 anniversaire qui a rassemblé, au pif, une centaine de personnes le samedi à la bibliothèque de Vielsalm pour la « séance officielle » et la conférence de Bernard.

Certains s'étonnent peut-être que la tradition de fin d'année cougnous-vin chaud à Bra a été rayée du programme. Qu'ils se rassurent, ce n'est en rien définitif. On dira qu'en 2014, le budget de la Trientale avait été assez mis à l'épreuve, que le bénévolat avait été assez sollicité pour le 30^e anniversaire, que... On ne dira rien!

Merci à tous nos guides qui, bénévolement, nous font profiter de leurs compétences sur le terrain, nous proposent des itinéraires nouveaux soigneusement préparés, des thématiques originales approfondies à souhait.

2015 est là, batteries rechargées, avec en magasin des idées d'activités, de w-e, de conférences et autres suggestions.

L'équipe d'animation de la Trientale vous souhaite une année 2015 exempte de nuages et surtout une excellente santé pour profiter au mieux de toutes les surprises que la nature et notre patrimoine historico-paysager nous offriront. En pensant spécialement à celles et ceux qui, fin 2014, ont dû fréquenter le milieu hospitalier et à qui nous souhaitons de vite retrouver la pleine forme.

Gabriel Ney

St-Jacques (Ferme Bodson): Les champignons

Samedi 27 septembre 2014

Guides : Alain Delsem et William Férard

A vant de rapporter les explications de nos guides, il me semble opportun de commencer les festivités par un rappel de quelques termes parfois peu connus (les mycologues avertis « sauteront » ce passage ...).

Petit glossaire:

Acicole : champignon poussant au milieu des aiguilles de conifères.

Adné: organe soudé à un autre organe. Lames adnées.

Anneau: baque, +/- distincte, entourant le pied de certains champignons. Peut être

coulissant, descendant, ascendant.

Campanulé: qui est en forme de cloche.

Carpophore : appareil reproducteur des champignons supérieurs, ou le champignon dans son

ensemble, sauf le mycélium.

Cespiteux: qui pousse en touffes.

Chapeau: partie aérienne des champignons, portant les spores.

Coprophile: qui pousse sur les excréments.

Cortine : voile constitué d'un tissu qui se désagrège en filaments.
Cuticule : tissu épidermique du chapeau, généralement détachable.

Décurrent : lames se prolongeant, depuis le bord du chapeau jusqu'au pied du champignon.

Flexueux : qui est infléchi, ou courbé, irrégulièrement.

Fongique: qui concerne les champignons. **Hyménium**: tissu portant les spores.

Involuté : dont la marge du chapeau est roulée en-dedans.

Lame : feuillet situé à la face inférieure du chapeau d'un grand nombre de champignons.

Lignicole : champignon poussant sur le bois. **Marge** : bord du chapeau.

Mucroné: qui est terminé par une pointe.

Mycélium : partie végétative des champignons, se trouvant généralement dans le sol. **Mycorhize** : association intime d'un champignon avec les racines d'une plante.

Ombilic : petite dépression se trouvant au centre d'un organe.

Pied: organe des champignons supportant le chapeau. Synonyme : **Stipe**.

Pore : orifice des tubes constituant la face inférieure des bolets, des polypores ou ori

fice situé à l'une des extrémités d'une spore.

Sapide: qui a de la saveur.

Spore: organe reproducteur microscopique des champignons, des mousses, etc.

Sporée: amas ou dépôt de spores.

Tubes: organes cylindriques et fins garnissant la face inférieure des chapeaux des

bolets et des polypores.

Versicolore: qui possède plusieurs couleurs.

Voile: membrane enveloppant l'ensemble ou une partie d'un champignon, à l'état

jeune.

Volve: voile membraneux entourant complètement certains jeunes champignons et

pouvant constituer une sorte de coupe irrégulière à la base de leur pied.

Alain et William reprennent quelques caractéristiques générales :

- champignons à lames, à tubes, à plis; lames décurrentes, échancrées, libres, adnées ...

- reproduction par les spores (la couleur déterminera le type de champignon)

- la volve présente différentes formes

- le pied peut être creux, bulbeux...

- le chapeau peut être extrêmement différent : convexe, conique, mamelonné, en entonnoir, campanulé...

Pour les amateurs désireux d'acquérir un guide des champignons simple et très complet, Alain

recommande « Champignons de France », de Marcel Bon et « Guide des champignons de France et d'Europe », de Courtecuisse.

Et maintenant, passons à la pratique, à l'aide de la clé de détermination distribuée par nos

A.M.: Sur la pelouse:

Un exemplaire avec un reste de cortine, chapeau brun clair à ocre, sporée dans les bruns : c'est un Cortinaire.

Hygrocybe conica (Hygrophore conique): petit champignon jaune, forme conique caractéristique, pied creux.

Hygrocybe chlorophana.

Calvatia utriformis (Calvatie en outre).

Calvatia excipuliformis

Paxillus involutus (Paxille enroulé): sur souches ou même terrain rocailleux.

Laccaria laccata (Laccaire laqué).

Vascellum pratense (Vesse-de-loup à diaphragme).

La débroussailleuse et la tondeuse de la commune nous tournent autour ... le salut est dans la fuite... on file vers la forêt!

A.M. : Dans le bois (résineux, en majorité)

Champignon à lames, sporée blanche, pied grenu : Russulacée, soit avec lait, c'est un Lactaire, soit, sans lait, c'est une Russule.

Russula ochroleuca (Russule ocre et blanche).

Tapinella atrotomentosa (Paxille à pied noir).

Tylopilus felleus (Bolet amer).

Amanita phalloides (Amanite phalloïde).

Amanita porphyria (Amanite porphyre).

Marasmiellus perforans (Marasme perforant) : greffé sur aiguilles d'épicéa.

Calocera viscosa (Calocère visqueuse).

Fuligo septica (Fleur de Tan) : Myxomycète. Oligoporus caesius (Polypore bleuté des conifères).

Hygrophoropsis aurantiaca (Fausse-girolle)

Amanita citrina (Amanite citrine)

Cortinarius flexipes (Cortinaire pailleté)

Boletus badius (Bolet bai)

Cortinarius alboviolaceus (Cortinaire blanc-violet)

Hypholoma fasciculare (Hypholome en touffes)

Laccaria amethystina (Laccaire améthyste)

Laccaria proxima (var. Moelleri)

Gymnopilus penetrans (Gymnopile pénétrant)

Otidea onotica (Oreille-de-lièvre)

Hebeloma crustuliniforme (Hébélome croûte de pain)

Pholiota squarrosa (Pholiote écailleuse)

Scleroderma citrinum (Scléroderme commun)



Retour aux voitures pour le pique-nique, face à la piste de luge de la ferme Bodson, dans un cadre paisible et sous un doux soleil de fin septembre.

P.M.: dans le bois (feuillus et résineux)

Russula nigricans (Russule noircissante)

Psathyrella conopilus

Inocybe geophylla var. Iilacina (Inocybe à lames terreuses, variété lilas)

Xerocomus ferrugineus (Bolet ferrugineux)

Leccinum scabrum (Bolet rude), sous les bouleaux Xerocomus subtomentosus (Bolet subtomenteux)

Lactarius necator (= L. Plumbeus) (Lactaire plombé)

Cantharellus cibarius (Girolle)

Hydnum repandum (Pied-de-mouton)

Cortinarius phoeniceus (Cortinaire de Phénicie)

Leccinum pseudoscabrum (Bolet rude des charmes)

Clitocybe odora (Clitocybe odorant), à odeur d'anis Leccinum versipelle (Bolet roux)

Xylaria hypoxylon (Xylaire du bois)

Ptychogaster albus

Mycena galericulata (Mycène en casque)

Clavulina cristata (Clavaire à crêtes)

Stereum hirsutum (Stérée hirsute)

Boletus calopus (Bolet à beau pied)

Craterellus tubaeformis (Chanterelle en tube)

Rickenella fibula (Omphale bibelot)

Rhodocollybia maculata (Collybie tachetée)

Cortinarius camphoratus (Cortinaire camphré)

Cortinarius semisanguineus (Cortinaire semi-sanguin)

Boletus edulis (Cèpe de Bordeaux)

Russula badia (Russule perfide)

Russula lepida (Russule jolie)

Cortinarius hemitrichus (Cortinaire semi-poilu)

Telephora palmata (Téléphore palmé)

Telephora terrestris (Téléphore terrestre) - aiguilles d'épicéa (en petites boules)

Clitocybe sinopica

Amanita muscaria (Amanite tue-mouches)

Trametes versicolor (Tramète versicolore)

Piptoporus betulinus (Polypore du bouleau)

Phaeolus schweinitzii (Polypore des teinturiers)

Clitopilus prunulus (Meunier)

Sparassis crispa (Clavaire crépue) : un exemplaire assez monstrueux !

Les chants de la mésange noire, de la sittelle et du bouvreuil ont accompagné nos découvertes et le Vulcain a fait le bonheur des photographes, déjà comblés par les formes, les caractéristiques et les couleurs des champignons.

Pas de thématique de la Trientale sans un peu d'humour : nous n'échapperons pas à « la cortine erre ... » et à 3 nouvelles espèces de champignons : la « Bièsse russule », le « Bolet na nou gos » et le « Cortinarius spatus » ...

A la terrasse de la Ferme Bodson, on récapitule les découvertes de la journée : environ 65 espèces différentes mais, comme le dit Alain, le but de cette thématique n'est pas de voir un maximum d'espèces, mais bien de mieux connaître et, si possible, reconnaître quelques-unes d'entre elles. Tout au long de la journée et lors de ce « debriefing », Alain et William attireront l'attention



sur l'absolue nécessité d'être prudent lors d'éventuelles récoltes à but gastronomique. Le monde des champignons, s'il est un des plus passionnants, est aussi l'un des plus dangereux. Mieux vaut peut-être se contenter, comme nous l'avons fait, de l'admirer in situ en tentant de le comprendre.

Grand merci à nos deux guides pour leurs explications simples mais détaillées et la bonne ambiance qui règne toujours lors de leur participation à nos thématiques.

N. Tefnin



e 18 octobre, la 2e activité mycologique de l'année, toujours en collaboration avec la section les Sources nous amena dans les bois sur les hauteurs de Seraing. Changement de biotope mais toujours sous un beau soleil. Une large boucle en sous-bois offre la possibilité aux 25 participants de découvrir d'autres espèces que nos deux guides se font un plaisir d'identifier et de commenter. On s'intéressera particulièrement aux espèces sur bois mort, aux formes et couleurs souvent surprenantes. Liste non exhaustive, bien entendu:

Ascocoryne sarcoides Auricularia auricula-judae Baespora myosura Bisporella citrina Bjerkandera adusta Boletus pulverulentus Calocera cornea Clitocybe nebularis Coprinellus micaceus Coprinopsis atramentaria Crepidotus variabilis Dacrymyces stillatus Flammulaster carpophilus Hebeloma sinapizans Helvella crispa Hypoxylon fragiforme Inocybe maculata Kuehrenomyces mutabilis Lactarius vellereus Leotia lubrica Lepista procera

Merulius tremellosus Mycena stylobates Nectria cinnabarina Neobulgaria pura Oligoporus tephroleucus Oudemansiella mucida Panellus stypticus Peziza badia Pycnoporus cinnabarinus Psathyrella piluliformis Russula mairei Russula violeipes f.citrina Schizophyllum commune Daedaleopsis confragosa Trametes gibbosa Trametes pubescens Tricholoma fulvum Tricholoma sulfureum Xerocomus pruinatus Xylaria filiformis

Lycogala epidendron

Après une année particulièrement propice à la mycologie, il nous reste à ranger dans notre mémoire toutes ces espèces et leurs caractéristiques, pour que l'année prochaine... Une autre histoire!

Gabriel Ney

De Ternell à Reinartzhof par le Kutenhart Dimanche 5 octobre 2014 Guides : Martine Duprez et Jean-Paul Collette

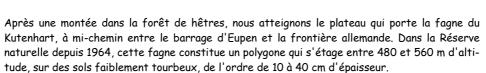
e 5 octobre restera comme un des rares dimanches pourris de cet automne 2014, mais la douzaine d'inconditionnels que nous entraînons au cœur des Fagnes de l'Est n'en a cure. Ils devront seulement faire un peu preuve d'imagination lorsque la brume enveloppera les paysages dont nous soulignerons la (réelle et bouleversante) qualité...

Nous partons de Ternell, sur la route d'Eupen à Montjoie. Devenue Centre Nature et l'un des onze Centres régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), le seul en Communauté germanophone, cette ancienne maison forestière (1770) est également liée au CNB puisque des formations de guides nature en allemand y sont données.

La première étape nous mène dans la profonde vallée du Getzbach, rivière qui présente la particularité de n'avoir aucun confluent avec la Vesdre dont elle devrait être - et elle l'a été jadis - l'affluent : en fait, toutes deux alimentent le lac du barrage d'Eupen.

Le Getzbach naît au coeur de la fagne de Brackvenn, à plus de 600 m d'altitude. La première moitié de son cours se déroule dans un milieu fagnard ouvert. Ensuite, le ruisseau devenu torrent dévale dans un milieu plus forestier, formant une vallée de plus en plus encaissée mais

asymétrique, le versant nord étant beaucoup plus escarpé que le versant sud.



Ici aussi, cette lande tourbeuse résulte d'actions de l'homme depuis le Moyen Age: le pacage, qui a contribué au fil des siècles à détruire la forêt de feuillus dont la fagne était couverte à l'origine; et le fauchage, qui a empêché sa recolonisation par les espèces pionnières. Car il semble qu'un paysan au moins ait fauché ici jusqu'en 1962! De plus, les négligences des bergers et des fermiers ont été à l'origine de nombreux incendies.

(Suite page 10)

С	Ι	R	Е	R	D	N	A	D	A	N	Y
С	Q	I	R	G	A	В	R	I	Е	L	В
A	R	S	С	Н	R	I	S	T	I	N	Е
N	M	A	R	I	Е	Е	V	Е	Н	L	R
О	X	В	M	S	N	N	S	О	A	Е	N
Е	Н	Е	K	L	G	A	R	S	R	A	A
L	Ι	L	I	A	N	Е	Е	I	R	Н	R
I	W	L	S	I	С	U	V	J	Y	P	D
T	Ι	Е	U	N	Q	N	Ι	A	L	A	Е
P	L	F	N	C	D	I	D	I	Е	R	N
Е	L	Ι	A	N	Е	N	I	С	О	L	Е
F	Y	J	M	Ι	J	О	S	Е	P	Н	G

Dans cette grille figurent **27 prénoms** de collaborateurs de la Trientale. Reste à retrouver les noms en lisant de gauche à droite et l'inverse, de haut en bas et l'inverse et en diagonale dans les 2 sens.

Marie-Andrée DELVAUX



Une curiosité historique: même après l'annexion des cantons de l'Est à la Belgique en 1920, le Kutenhart continua d'appartenir légalement à Mützenich (Allemagne). Ce n'est qu'après la guerre de 40-45 qu'il fut transféré aux domaines de l'Etat belge.

Les sols y sont de deux types, de l'humus tourbeux et des zones de drainage. On observe en outre quelques zones de landes sèches, souvent envahies par la fougère aigle et des bois de bouleaux pubescents. Le terrible incendie de 1947 a consumé la couche de tourbe sur de vastes surfaces, principalement dans les deux tiers occidentaux de la fagne.

Nous nous arrêtons donc aux conséquences de l'incendie sur la végétation. Là où le feu a été le plus profond, la végétation est constituée d'une lande tourbeuse dégradée à molinies, très riche en bosquets de saules à oreillette et en tapis de polytric commun, qui a évolué en de nombreux endroits vers une chênaie pédonculée ou une boulaie. Les zones atteintes par un simple feu d'herbes sont colonisées par une lande dominée par la bruyère quaternée, le scirpe cespiteux, le jonc raide...

Quelques minutes de chemin forestier suffisent pour mener du flanc nord du Kutenhart au hameau aujourd'hui en ruines de Reinartzhof, haut lieu de la présence humaine dans ces rudes contrées, du 11e jusqu'au... 20^e siècle. Nous retraçons l'histoire agitée de ce qui fut longtemps un ermitage dédié au secours des pèlerins, puis un lieu de misérable agriculture. Mais ici, nous sauterons jusqu'aux derniers épisodes, pour rappeler d'abord qu'en février 1953, Reinartzhof fut complètement isolé pendant des jours par les tempêtes de neige, au point que les vivres manquèrent à ses habitants.

L'heure du destin sonna pour le hameau en juin 1958. A la suite de travaux, il était apparu que les eaux usées des fermes de Reinartzhof souillaient le bassin hydrologique alimentant le barrage d'Eupen. Les fermes, expropriées, durent être évacuées au plus tard en mai 1962. En 1966, tous les bâtiments furent détruits, sauf un, dans lequel plusieurs irréductibles restèrent jusqu'en 1971.

Le lieu en impose par l'évocation de la rudesse de l'existence qu'y menèrent les ermites de l'hospice d'abord, les fermiers ensuite. Des monuments en conservent la mémoire : une croix et la chapelle de la Vierge (inaugurée en 1973) ont été érigées par les scouts de Raeren, avec des éléments de murs abattus des différentes fermes. De leur côté, des gardes forestiers dégagèrent les ruines, interrogèrent les survivants, collectèrent des photos anciennes et furent à la base des panneaux qui témoignent aujourd'hui.

Nous retrouvons la frange nord-est du Kutenhart, plus herbeuse, plus ouverte. Et nous y racontons par le détail la progression et les ravages du grand incendie de 1947. Car, bien connu historiquement, il eut un grand impact sur la flore et le paysage du Kutenhart et de l'Allgemeines Venn.

Il faut en fait parler de la série d'incendies du printemps et de l'été 1947. Mais celui qui est qualifié de gigantesque est celui qui, entre le 4 et le 19 septembre, détruisit 1782 ha de fagnes et de forêts, s'approchant de Reinartzhof sans atteindre les fermes.

Dans la brume, nous ne pouvons que désigner le lieu-dit Apfelbaum (pommier) où les bergers faisaient leur pause et, vers l'Est, un site de grand intérêt biologique proche du lieu-dit Rotenbüchel, sur la rive droite du Getzbach. Heureusement, la documentation nous permet d'en détailler la diversité végétale.

Aujourd'hui, un pont sur le Getzbach a remplacé le gué de Getzvaerde. Mais celui-ci a été un des plus importants points de passage dans la région, depuis le Moyen Age, en particulier sur l'axe nord-est/sud-ouest. Plusieurs chemins très anciens se rejoignaient ou se croisaient ici... ou s'y sont superposés au fil des siècles. Cette région qui semble bien inhospitalière a donc été très fréquentée par les voyageurs, les commerçants et les pèlerins.

Sur le chemin du retour, la route forestière emprunte l'assiette d'une terrasse géologique formée par le pierrier du Getzbach. Nous rappelons la présence de ces accumulations pierreuses de blocs de quartzite dans nombre de vallées fagnardes. Et leur origine : la désagrégation d'autres roches peu résistantes proches de la surface a laissé des bancs de quartzite, eux par contre très résistants, au milieu de matériaux meubles. Ce ne sont pas des dépôts morainiques (abandonnés par les glaciers) comme on l'a cru longtemps. Ils ont été accumulés par une lente coulée appelée 'solifluxion' lors des périodes périglaciaires (avant et après les glaciations), sur des sols superficiels saturés en eau.

A Ternell, nous apprécions la chaude ambiance de la maison forestière devenue auberge.

J.-P. Collette



ACTIVITÉS 1e tr 2015

Montleban Dimanche 18 janvier Section : La Trientale

1 j

Guide: Marie-Eve CASTERMANS (0495 44 65 10)

Au départ du village de Montleban, sur une (petite) dizaine de km, nous irons à la découverte d'une nature endormie. Endormie? Juste une impression! Des tas de petits indices nous montreront que même en janvier, la vie est bien présente dans les moindres recoins et qu'un lieu commun tel qu'un village, proche des hommes, peut se révéler riche de "micro milieux" à découvrir et à mettre en valeur. Nous ferons le tour de ce qui va doucement reprendre son envol pour une nouvelle saison. Prévoir bottines et pique-nique. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de l'église de 6674 Montleban. Paf : 1,00 €.

Marcouray Samedi 31 janvier Section : La Trientale

1 j

Guide: Jan VAN ASSCHE (0495 30 97 58 ou jan.vanassche.cielle@gmail.com)

C'est l'hiver. Qu'importe, notre guide nous propose de faire toutes les observations que les conditions météo permettront : mousses, lichens, traces d'animaux, barrages de castors... Campagne et forêt, paysage dominant la rive droite de l'Ourthe. Prévoir pique-nique et vêtements adaptés à la météo du jour. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de 6987 Marcouray, rue de la Résistance, 11. (N 89 Baraque de Fraiture-La Roche, suivre direction Cielle ; ou N 833 Hotton-La Roche suivre direction Marcourt). Paf : 1,00 €.

♣ Zélande Samedi 7 Dimanche 8 février Section : La Trientale

1 w-e

Responsable: Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Week-end ornithologique en Zélande sous la conduite de Didier RABOSEE. Observation d'hivernants du grand Nord sur la mer ou sur les plans d'eau : oies et bernaches par milliers, cygnes, canards, harles, grèbes, laridés et peut-être une rareté ou l'autre. Jumelles indispensables, longue vue souhaitable. Renseignements et inscriptions auprès du responsable (nombre de places limité avec priorité aux membres de la Trientale). Date limite le 24 janvier.

♣ Vielsalm samedi 21 février Section : La Trientale

Responsables : Joseph CLESSE (080 21 59 04) et Denis PARKINSON

Gestion de la réserve des Quatre-Vents. Le travail s'inscrira dans la ligne des aménagements réalisés par le projet LIFE Ardenne liégeoise. Il y aura une occupation accessible aux aptitudes de chacun. Vers 13 h, pain-saucisse offert par la Trientale. En cas de trop mauvaises conditions atmosphériques prévues, contacter le responsable la veille. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de 6690 Vielsalm ou à 10 h 00 à la réserve.

♣ Jehanster samedi 28 février Section: La Trientale

1/2 j

1 i

Guide: Dany QUOILIN (087 22 99 61)

Prémices du printemps ou encore l'hiver ? Quoi qu'il en soit, la nature s'impatiente : arbres et arbustes préparent le renouveau. A l'aide d'une clé de détermination, le guide nous initiera à leur l'identification à partir des bourgeons : forme, couleur, disposition sur le rameau. Nous ne manquerons pas non plus toutes les surprises que la nature nous offrira. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Rendez-vous à 13 h 30 à 4910 Jehanster, parking près de l'école en amont de l'église. Paf : 1,00 €

▶ Dolhain Dimanche 8 mars Section : La Trientale 1 j

Guide : Bernard JEROME (087 22 30 83 ou 0474 68 12 37ou bernard.jerome1@gmail.com)
De Dolhain à Baelen, visite thématique généraliste d'environ 10 km dans le duché de Limbourg, le bocage de Baelen, la carrière calcaire de Honthem et le marbre rouge à crinoïdes des Forges. Rendez-vous à 9 h 30 : Place Léon d'Andrimont à 4830 Dolhain/Limbourg. (50.6208, 5.9416). Paf : 1,00 €.

1 Lamorménil Samedi 28 mars

1 j

Guides: Mady et Luc BORLEE-DELVAUX (0494 15 96 80)

Visite thématique historico-paysagère dans la vallée de l'Aisne (+/- 7 km). Au départ du village de Lamorménil (commune de Manhay), nous gagnerons la colline de Bétaumont pour ensuite redescendre à travers bois vers la Forge à l'Aplé. Là, nous rejoignons l'Aisne que nous suivrons vers l'amont jusqu'au moulin de Lafosse où nous serons accueillis par Olivier Meessen de l'asbl Aisnagué ; il nous fera visiter le site, son histoire, le fonctionnement et les caractéristiques du moulin, les projets de restauration. Avec toutes les observations que les premiers balbutiements du printemps (?) nous offriront. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de 6960 Lamorménil. Paf : 1,00 €.

	A	В	C	D	Е	F	G	Н	I	J	K	L	M
1	I	N		D	R	О	S	Е	R	A			S
2	T	Е	T	R	A	S		M	О	L	Е	N	Е
3	Е		S	U	C	Е		U		U	N	Е	
4		В			Ι		С		R	N		I	D
5	T	R	I	Е	N	T	A	L	Е		A	G	Е
6	A	U		M	Е		L		M			Е	C
7	L	Y	R	Е		P	L	U	Ι	Е	S		R
8	Е	Е		R		R	U	I	S	S	Е	A	U
9		R	Е	G	A	I	N				M		Е
10	F	Е	T	Е		S	Е	N	T	I	Е	R	S

Solutions des mots croisés du carnet n° 3

La Trientale fête son 30^e anniversaire Bibliothèque de Vielsalm Samedi 22 novembre





On en parlait depuis longtemps, les idées fusaient de toutes parts, s'estompaient, revenaient à la charge, se bousculaient. Au fil des semaines, le stress s'infiltrait, un peu tout de même. Les contacts se prenaient tous azimuts mais on ne voyait pas les choses bouger. Et pourtant le miracle a lieu: succédant à deux matinées de repérage et de préparatifs, samedi 13 heures: tous les bénévoles habituels sont là. En

moins de temps qu'il faut pour le dire, la salle de la bibliothèque se garnit de panneaux avec les photos de nos spécialistes maison : Liliane, Didier et Robert. L'hôtel à insectes confectionné par Jacques trône majestueusement sur le podium. Une documentation abondante explique la Trientale et ses activités. Les Rangers Trientale de Morgan et son équipe du Foyer La Hesse ont apporté leur contribution efficace à la décoration avec la banderole du jubilé et une touche de réalité nature avec quelques souches tortueuses et diverses plantes séchées. Pendant ce temps, Emmanuelle et son équipe préparent les amuse-bouche variés à base de produits naturels, bien sûr.

14 h 30. Le nombreux public est au rendez-vous : anciens et plus jeunes habitués de nos activités, amis et sympathisants de Vielsalm et d'ailleurs, édiles communaux de Vielsalm et Lierneux. Président malgré lui comme il se plaît à nous le rappeler, Joseph retrace l'historique de la Trientale depuis la première réunion chez Marc Deroanne dopée par les gaufres de Marielle jusqu'à ce trentième anniversaire. L'adhésion aux CNB est logique et les 7 pionniers de novembre 1984 deviennent au fil des ans des centaines de membres avec des dizaines d'activités par année. C'est le moment de se souvenir, par une minute de silence, de ceux qui nous ont quittés.

Joseph souligne que même si la Trientale compte dans ses rangs des spécialistes, nous ne sommes pas une société « savante » ; les activités sont ouvertes à tous, érudits comme amateurs simplement intéressés par la découverte et la protection des richesses de la nature, sans oublier le patrimoine bâti et les traces du passé. Le champ d'activités initial, à savoir le plateau des Tailles et ses environs, s'est vite élargi aux autres régions, sous la conduite de guides et de personnes-ressources qui mettent bénévolement leurs compétences au service du groupe. Il signale encore qu'à côté des thématiques sur le terrain, il y a des conférences, des expositions et la gestion des réserves naturelles de la section pour y maintenir un maximum de biodiversité.

Il y a les Curieûs bokèts, au ralenti depuis quelque temps ; il y a les Rangers Trientale qui avec Morgan et son équipe contribuent au balisage des sentiers de balade et à la propreté des ruis-

Dans sa réponse, Léon Woué, président fondateur des CNB, ne manque pas de féliciter la Trientale qu'il considère comme le fleuron d'une association qui compte 61 sections et 10.000 membres! En formant des guides-nature, les CNB propagent le souci d'écocitoyenneté et le changement de comportement à l'égard de notre planète.

Dans la même optique, Elie Deblire, Bourgmestre de Vielsalm, souligne que la Nature a besoin d'être protégée, qu'il faut prendre des mesures pour empêcher que les égoïsmes individuels et collectifs ne dilapident un patrimoine qui appartient à tous. Il met le point final à la partie académique en adressant à la Trientale ses félicitations et ses encouragements à poursuivre prome-

nades et découvertes au bénéfice des citoyens salmiens et autres.

Ambiance bon enfant pimentée de quelques traits d'humour que le verre de l'amitié ne tarira pas. On papote, on commente, on se souvient, dans la bonne humeur. Mais déjà les chaises s'alignent pour la conférence. L'assistance est toujours aussi nombreuses, les nouveaux arrivants compensant les quelques départs. Bernard nous propose un exposé sur les champignons, un patrimoine à préserver. Le sujet tombe à pic en cette année particulièrement riche en mycologie

Il insiste d'abord sur la variété insoupçonnée des espèces, sans compter celles encore inconnues ; sur leur rôle dans des domaines parfois inattendus : valeur économique (vins, bières, gastronomie...), impact sur les progrès des sciences médicales, influence sur le développement des plantes, sur la dépollution des sols. Le tout illustré de commentaires captivants qui justifient le silence religieux de l'assemblée...

Les différents biotopes de moyenne et haute Ardenne défilent : hêtraie acidophile, chênaie, boulaie à sphaignes, aulnaie, pessière... Tous ces milieux abritant des espèces propres qui donnent lieu à un remarquable cortège de photos. Et on n'est pas encore au bout de la connaissance de cette diversité ; en effet, chaque plante connue possède une espèce de rouille ou d'oïdium. Et l'étude par ADN rectifie maintenant la dénomination de certaines espèces.

Les champignons méritent tout notre intérêt. Formes et couleurs embellissent les sous-bois, odeurs variées qui n'ont rien à envier au vocabulaire des œnologues, rôles dans les écosystèmes comme recycleurs et mycorhiziens sans oublier la valeur gastronomique de certaines espèces. Au passage le conférencier n'a pas manqué de tirer la sonnette d'alarme en mentionnant les espèces mortelles de chez nous.

La conclusion s'impose : devant le constat de la menace qui pèse sur les espèces en voie de disparition, il est temps de maintenir des biotopes variés et de délimiter des zones protégées pour sauvegarder et améliorer la diversité fongique.

18 heures : le rideau tombe sur cette première journée du 30^e anniversaire. Beau succès grâce à la conjugaison des efforts de tous les bénévoles à qui il reste à remettre la salle en ordre, avec le même enthousiasme.

Merci à tous ceux qui ont répondu à l'invitation : membres de la Trientale ou d'associations amies, sympathisants de Vielsalm et d'ailleurs ; à Emmanuelle pour sa collaboration efficace ; aux pouvoirs communaux pour leur aide et leurs encouragements.

Gabriel Ney



La Trientale à Nazieufa comme il y a 30 ans ! Dimanche 23 novembre 2014 Guides Marie-Jeanne Voz et Denis Parkinson

Au programme de la 2º journée anniversaire, une balade de retrouvailles dans la fagne de Nazieufa : on revient sur les traces de la première sortie sur le terrain de la Trientale. Sous la conduite de Marie-Jeanne, dont on sait l'amourpassion pour les sites fagnards du plateau des Tailles ; et de Denis, maître d'œuvre du projet LIFE dont les réalisations ont remodelé le paysage fagnard pour y restaurer une plus grande biodiversité.



Il y a 30 ans, ils n'étaient que 7 ; aujourd'hui, nous sommes 53 dont 3 fondateurs de la Trientale : Joseph et Bernard Clesse et Philippe Collas. Malgré les complications générées par le carrefour en chantier de la Baraque de Fraiture, le rassemblement s'opère sans trop de grabuge. Le cortège de voitures peut gagner Nazieufa.



Ce ne sera pas chose aisée pour nos guides de se faire entendre de tous dans un groupe aussi imposant ou encore de rameuter les attentions qui se disperseraient volontiers dans un milieu aussi original et sous un franc soleil ravivant les couleurs automnales. Surtout, de respecter le timing prévu, n'est-ce pas Marie-Jeanne... même si Denis y veille!

Exposé introductif de Marie-Jeanne sur la géologie de la région, l'historique de la fagne, les secrets de la formation des tourbières et leur évolution, les phénomènes périglaciaires... Il est temps de se mettre en route. On suit d'abord le chemin qui longe la fagne, avec au passage une « touffe » d'épipactis à feuilles larges. Puis c'est la fagne, la vraie! Le groupe s'étire. Haltes fréquentes car la progression n'est pas aisée dans les touradons de molinie; on s'enfonce dans la boue sournoise. Nos guides alternent généreusement les commentaires sur le site : ses caractéristiques botaniques, la variété faunistique et entomologique, les travaux du projet LIFE et leurs conséquences positives. Et puis il y a les souvenirs et les anecdotes des visites que la Trientale a faites au cours des 30 années écoulées. On a revu nos classiques : airelle, myrtille des loups, callune, bruyère quaternée, lycopode en massue. Sans oublier la camarine noire et le drosera dont Marie-Jeanne connaît les cachettes dans l'espace envahi par la molinie. Et on les retrouve!



Sur les infrutescences de jonc raide (*Juncus squarrosus*), Bernard signale des fourreaux blanchâtres d'où sortent de petites larves du papillon *Coleophora alticolella*, spécifique de cette plante-hôte. Au passage, il ne manque pas bien sûr d'identifier quelques champignons qu'il illustre de leurs caractéristiques originales : lactaire à odeur de noix de coco (*Lactarius glyciosmus*), tricholome couleur de vache (*Tricholoma vaccinum*), hypholome marginé (*Hypholoma marginatum*), trémelle cérébriforme (*Tremella encephala*) parasitant *Stereum sanguinolentum*, *Gloeophyllum odoratum*, *Dacrymyces sp...* sans nom vernaculaire! Tout cela sous la luminosité du soleil couchant qui fait crépiter les appareils photos.

La fraîcheur vespérale commence à se faire sentir et l'obscurité tombe. Le soleil a disparu derrière le rideau d'épicéas. Soucieux du timing, Denis stimule le groupe pour hâter le pas. En léger replat, le sentier ou ce qui y ressemble a stocké malicieusement l'eau dans les creux entre les touradons, engendrant des figures de déséquilibre assez spectaculaires.

Le crépuscule est bien là quand on retrouve les voitures, timing presque respecté : il n'est que 17 heures ! Nous ne faillirons pas à la tradition du débriefing habituel, bon moment d'échanges et de merci à nos deux guides qui ont coordonné judicieusement leurs commentaires ; la complémentarité de leurs compétences, leur simplicité et leur enthousiasme ont fait que cette balade de retrouvailles a pris place dans notre galerie des bons souvenirs.

Gabriel Ney

A propos de la forêt

e dictionnaire Robert définit la forêt comme une « vaste étendue plantée d'arbres, l'ensemble de ces arbres ». On peut dire alors qu'un bois est une forêt de petite taille.

Etymologiquement, le mot *forestis* apparaît pour la première fois au Moyen Age (diplômes de Childebert et capitulaires de Charlemagne). Certains linguistes considèrent que le mot viendrait de l'allemand *forst*; d'autres comme Littré pensent que c'est la langue romane qui a généré le terme allemand et que *forêt* dériverait de *ubi fera stat* (lieu de séjour des bêtes sauvages) qui aurait donné *foresta*

Pour le simple promeneur un peu naturaliste et pour le scientifique, la forêt est bien plus complexe que cette définition le sous-entend. C'est un ensemble d'êtres vivants, structuré et qui évolue avec le temps ; un écosystème caractérisé par son biotope et sa biocénose, surtout la phytocénose (peuplement végétal) répartie en cinq strates superposées :

strate arborescente constituée par les arbres (au-delà de 7 m)

strate arbustive : arbustes et arbrisseaux (de 1 à 7 m)

strate sous-ligneuse et herbacée en général inférieure à 1 m : sous-arbrisseaux, fougères, callune, germination des végétaux des strates supérieures, herbes et plantes de sous-bois ...

strate muscinale et fongique : quelques centimètres formés de mousses, fructifications de champignons...

l'hypogée enfouie dans le sol : mycélium et bactéries qui exploitent la litière de feuilles mortes et la couche superficielle des débris végétaux; et à divers niveaux, les organes souterrains des composantes des autres strates (bulbes, rhizomes, racines...)

A côté des végétaux, il y a les animaux moins visibles par leur aptitude à fuir. On distingue l'endofaune enfouie dans le sol (vers de terre, taupes, collemboles...) et l'épifaune localisée en fonction de la source alimentaire, du lieu de nidation, des possibilités de déplacement.



L'arbre se définit par les critères suivants :

végétal de grande taille appareil aérien formé d'une tige (tronc) ramifiée en branches tronc et branches constitués d'un bois recouvert d'une écorce généralement à longue durée de vie à floraisons répétées généralement à comportement social

L'arbuste a la silhouette d'un arbre avec un tronc bien formé mais inférieur à 7 m. Ce peut être de jeunes arbres en formation ou des végétaux qui ont atteint leur taille définitive, comme le sorbier, le néflier...

L'arbrisseau est un végétal ligneux de quelques cm à quelques m, qui n'a pas de tronc et dont la tige se ramifie naturellement dès la base, comme le sureau, le cornouiller, la viorne, le noisetier...

La futaie est constituée d'arbres à fûts rectilignes simples et de grande hauteur. A haute valeur économique, c'est le régime type de la forêt domaniale. Une futaie est dite équienne quand elle est constituée d'arbres de même âge, hauteur et diamètre identiques pour les arbres de même espèce. Ce sont souvent des arbres à croissance lente ou qui rejettent mal de souche. Au contraire, la forêt jardinée est constituée d'arbres d'âges différents et donc de tailles différentes ; la biodiversité y est plus importante. Elle peut être jardinée par bouquets d'âge différents obtenus par exploitation en décalage.

Le taillis est constitué de rejets de souches qui ont engendré un bouquet de tiges, une cépée. Il résulte de coupes répétées espacées d'une dizaine d'années au moins; méthode fréquente jadis pour le bois de feu et la fabrication de piquets et manches d'outils. Le taillis est un excellent couvert pour la faune mais son rapport est nettement moindre pour son propriétaire.

On sait l'importance économique de la forêt par la production bois d'œuvre, de bois d'industrie, de bois de feu et de produits dérivés. Mais depuis quelques dizaines d'années, son rôle social est entré dans les mœurs.

Lieu de promenade, de repos, site apprécié pour l'exercice physique, surtout si elle est périurbaine, lieu d'observation et d'apprentissage de la nature. Cette fonction sociale impose des aménagements pour accueillir le public : aires de stationnement, de jeux, de pique-nique, sentiers de promenades, panneaux didactiques.

Tout cela doit se faire sans trop de nuisances. Que les utilisateurs se souviennent qu'une bouteille en verre peut survivre 4000 ans, un briquet jetable, un gobelet en plastique, une canette en aluminium 100 ans, un simple journal 1 an ! Si on ajoute les déprédations volontaires : vandalisme des

panneaux, inscriptions gravées sur les arbres, destruction par passages hors itinéraires légaux, pollution sonore nuisible à la faune....

La forêt en hiver :

Les conditions climatiques à la fin de l'automne et en hiver constituent des obstacles à la vie active. Les fleurs ont disparu, les arbres à feuilles caduques se sont déshabillés. Seuls les végétaux ligneux à feuilles persistantes et les mousses conservent leur aspect de la belle saison. En l'absence des feuilles, la photosynthèse et la croissance se sont arrêtées et les organes pérennants des végétaux (bulbes, racines, rhizomes, racines, troncs, branches) ont une activité respiratoire réduite et donc une vie ralentie



Premier facteur défavorable : le froid. Directement, il provoque le gel de l'eau des cellules végétales et diminue la vitesse des réactions chimiques. Indirectement, l'eau du sol gelé n'est plus accessible ; l'absorption minérale est ainsi freinée.

Paradoxe! Sous l'action du gel, la vapeur d'eau se condense sur le sol, sur les toits, sur les végétaux eux-mêmes, comme les parois d'un réfrigérateur qui se chargent de givre. Le gel entraîne la diminution de la teneur en eau de l'atmosphère, l'air est plus sec. Or le froid ne stoppe pas la transpiration de l'arbre qui doit donc aussi supporter la sécheresse hivernale.

Pour résister au froid et à la déshydratation, l'arbre freine sa transpiration en diminuant la surface d'échanges (chute des feuilles caduques). Protégé par la litière des feuilles mortes ou par la couche de neige qui constitue un coussin isolant, le sol gèle moins vite et peut fournir à l'arbre l'eau dont il a besoin.

Et pourtant le froid est indispensable au développement de nombreux végétaux ; en levant la dormance des graines et des bourgeons mais aussi en déclenchant l'aptitude à fleurir. Chez des plantes bisannuelles comme l'onagre, la carotte sauvage, la jusquiame..., le bourgeon terminal doit être soumis au froid entre 3 et 9° C pendant une période allant de 10 à 90 jours pour qu'il évolue en inflorescence. Même phénomène pour des plantes vivaces comme la benoîte, la germandrée scorodoine, la succise...dont les bourgeons resteraient végétatifs sans l'intervention du froid. Cette intervention du froid s'appelle la vernalisation.

En état de quiescence, le végétal reprend une vie active si les conditions clémentes reviennent pendant un temps suffisant : ainsi les bourgeons d'un rameau d'érable coupé en décembre et placé dans l'eau à température suffisante débourrent. Les horticulteurs le savent, eux qui nous proposent le muguet fleuri pile pour le 1^{er} mai.

Source : La forêt redécouverte, Leroy Cl., éd. Belin

Gabriel Ney



Nichoir à insectes réalisé par Jacques pour le 30e anniversaire de la Trientale les 22 et 23 novembre 2014

Voir détail: http://www.latrientale-cnb.be/doc/2014-11-22%20Nichoirs%20insectes.pdf

ÉDUCATION

Marc DEROANNE*

REVERRONS-NOUS UN JOUR LE TÉTRAS-LYRE (coq de bruyère) AU PLATEAU DES TAILLES

C'est pour moi une grande déception de constater la lente et inexorable disparition des tétras-lyre du Plateau des Tailles depuis 1975.

J'ai admiré, et d'autres avec moi, ses danses rituelles sur tout le Plateau et quelques fois à 100 mètres de la route

Il est loin le temps où, d'après un très vieux monsieur du coin, il venait picorer pendant que les moissonneurs étaient au travail.

Sa disparition serait due à l'enrésinement outrancier du Plateau : l'épicéa pousse rapidement en ces lieux, les premières années qui suivent sa plantation. Les travaux autoroutiers ont causé, pendant quelques années, beaucoup de bruit, jour et nuit. D'autres accusent les prédateurs, l'évolution du climat, l'afflux de promeneurs

Pourtant, la Division Nature et Forêt a fait un gros effort. La fange de Bihain s'est singulièrement élargie suite à l'élimination d'une partie des résineux.

Il nous faudra attendre maintenant qu'un " trop plein " de population nous vienne d'ailleurs. Il nous faudra encore patienter, semble-t-il.

Devra aussi patienter, le garde-chasse du coin à qui j'ai promis de vider avec lui une bouteille de champagne, le jour où il viendra m'annoncer avoir vu évoluer un couple sur le plateau.

*Marc Deroanne La Savinne 6 4990 Lierneux

Voici un article publié dans la revue Ardenne et Gaume en 1997 Volume 52 fascicule 4 dans la rubrique "EDUCATION" qui complémente l'article du 14 mai 2014 dans le quotidien Le Soir d'Yves Bastin

(voir CARNET TRIENTALE n°2 p 11-14-15 "Espèces menacées")



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" La Trientale " est une section des Cercles des Naturalistes de Bel-

Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- *Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- *Expositions.
- *Conférences.
- *Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président: Joseph CLESSE 080/21 59 04

Vice-président: Marc DEROANNE †

Trésorière: Christine Brandt 0494/70 20 20

Gestionnaire du site: Ghislain CARDOEN 0495/13 20 30

Coordinateur des activités: Gabriel NEY 04/252 64 66

0473/35 38 50

 $courriel: \underline{gabrielney@skynet.be}$

Chroniqueur ornithologique : Bernard CLESSE 060/31 26 36

Repr. des Curieûs Bokèts: M-E CASTERMANS 0495/446510

courriel: c.marie.eve@gmail.com

Manu PHILIPPART 0495/63 65 10 Liliane FRENAY 04/362 50 77

Repr. des Rangers-Trientale: Morgan VANLERBERGHE

Thierry CLESSE †

Site Internet: http://www.latrientale-cnb.be

Notre Carnet est téléchargeable au format .pdf sur notre site

Notre adresse e-mail:

info@latrientale-cnb.be

朴

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

本

 $^{\perp}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

朴

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

朴

 $^{\downarrow}$

 $\frac{1}{4}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

朴

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\perp}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

 $^{\downarrow}$

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF Société fondée en 1957 SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin Rue des Ecoles, 21 5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél: 060/39 98 78 Télécopie: 060/39 94 36 Courriel: CNBMV@skynet.be

Site web: http://www.cercles-naturalistes.be

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

-6 €: étudiant -9 €: adulte

ψ

Ψ

₩

ψ

ψ.

ψ

ψ

ψ

ų٧

Ψ

ψ

Ψ

ψ

ψ

ψ

Ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

Ψ

ψ

ψ

Ψ

₩

Ψ

ψ

Ψ

ψ

Ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

ψ

-14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)

-250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72** Cercles des Naturalistes de Belgique rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

Les dons de 40€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale. Les reçus seront envoyés en fin d'année.

,